

ouveaux congrès étudiants.
 ongrès. Malheureusement, fa
 e d'entente entre les associa
 ons membres, le congrès se
 tardé.

Suite à cet échec, il faut dor
 tourner vers une autre assi
 ation étudiante qui, elle, e
 aucoup plus jeune que
 eau mais possiblement plu
 nomique. L'association
 e des étudiants
 la Fep.

VENTE DE GARAGE
 Des groupes po
 u des syndicats, qui
 ionnellement ac
 titaire. a mis

LE SEXE FAIBLE
 étudiants en moins bonne forme crai
 thon, on mette du coup en danger
 scolaire: Il en est ainsi de tr
 t, qui en sortira vainqueur
 terminée, constatant l'
 e prête pour le sr
 e l'équipe m
 son é...

ZIE INTERAKTIF
ZIE FEUILLE DE CHOU
 L'adversaire quand les étudiants l'ont dé
 match de scrabble — pour
 marathoniens, notre direc
 que prudente. Il ne tenai
 on a plus l'habitude de
 le scrabble

falloween après tout), les candida
 il à tenir les rangs. Déjà les camé
 icros les assaillent fébrilemen
 emiers mots du chef sont fatals:
 monde ici qu'au congrès du PC
 artisans ne se tiennent plus, on s
 iante la chanson thème, on scan
 nage de sardines se resserrent derri
 endre Bourassa de profil. Snif ! S
 et, le chef continue sa diatribe. Il h
 ns merci le parti au pouvoir. Il h
 e à peu près tout et encore plus.
 istes seraient des opportunistes, de
 ns et des hypocrites. Le chef
 cherit : un des grands bon
 rvoir, Jacques Par
 nmer, au...

ouvement, qui
 -Brillant. Les mem
 acutif voient en ce
 es provenant
 e la pro
 des étu
 tentations p
 es à la Fep se
 ées au congrès.
 s membres et p
 son désir, l'Agesf
 ner à son instanc
 une structure fonc
 apres
 crétis
 isiste
 scun
 ur

EL INTERACTIVO, EL PERIODICO DÉGUEULASSATIVO!
 rôle de Julie dans la vie. Vivant au
 surris tragique, il envoit l'existe
 au théâtre et dans la vie. Vivant au
 ue Romeo, dont il a été l'interpré
 que entière dans le r
 de Paulo. Sa future
 Violent, qui partage l
 dien culte, indûcte, l
 ite, sera celle de

rôle de Julie dans la vie. Le rôle de
 achèvera son développement de sa vie.

The Chair is Faible AT ZEU INTERACTIF
SCANDALE À L'INTERACTIF LA DIRECTRICE TECHNIQUE EST MISE À LA PORTE; UN HOMME LA REMPLACE!
 améliorer la qualité de l'ensei
 it, des cours et de l'encadrement
 ourquoi nous ferons appel au
 ours des autres facultés pou
 collaborer davantage. Ce qui
 ons, nous voulons l'améliorer. Ci
 ifie pas que ce qui se fait ici n'i
 n. Il y a beaucoup de développe
 us allons aussi nous rapproche
 reprise. Au dernier Conseil de fa
 nous avons nommé membre d'i
 le président de la Ro...

L'INTERACTIF SPÉCIAL FEMME

Zie ekip :

Correction

Direction technique

Rédaction en chef

Formattege

François Mathieu

Jean-Claude Girard

Marc Biotteau

Patrick Agin

(c'est très laid, très très laid ...)

L'interactif, le
journal qui se fait
attendre ...

Editorial

(continuez, vous avez déjà lu une demi-page !)

Les femmes. J'avoue que comme premier sujet "spécial" dans l'Interactif, le journal qui se fait attendre, c'est plutôt banal. Mais pour la première, il fallait bien toucher un groupe de personnes sur lequel on peut taper sans aucune crainte de réactions, sur qui on peut déblatérer sans aucune crainte de représailles. Plus tard peut-être, nous déciderons de parler de choses intéressantes, exemple spécial Macho ou encore spécial Bière, mais pour l'instant, habituons-nous tranquillement à rire d'un sujet ridicule et dépourvu d'esprit. N'allez surtout pas penser qu'en choisissant un tel sujet, on compense de cette façon la pénurie d'articles féminins. D'ailleurs, cette semaine, le nombre d'articles signés par le sexe faible est plus élevé que la moyenne: un. Alors vous conviendrez avec moi que c'est pas une excuse valable... L'Interactif pose tout de même la question: "Que peut excuser l'absence totale (mais à peine remarquée) des femmes au journal?" L'hypothèse la plus plausible semble qu'elles n'ont pas le temps de s'adonner à des futilités comme écrire dans leur journal parce qu'elles ont beaucoup trop de choses d'autre à faire: faire le ménage, la vaisselle, le raccommodage, le souper, le câlin-câlin au petit mari-mari (ou au petit chum-chum) etc... etc... etc...

Si c'était rien que ça, j'avoue que ce serait au moins une paire excuse (quoique tout ça, c'est quand même l'affaire de quelques minutes par jour seulement...). Mais une autre hypothèse veut qu'elles passent leur temps à soigner leurs amours fragiles, leurs idoles. Vous avez peut-être vu le show de Corey Hart à la télé dimanche soir dernier (moi je l'ai pas vu mais j'en ai entendu parler par ma soeur; voyons comme si je m'abaissais à écouter de telles sornettes, hum...). Il paraît que c'était pas beau à voir; toutes pâmées je vous dis! Elles sont ben toutes pareilles... Si au moins, elles se pâmaient devant des bons gars de l'Université, des types bien, des gars dans mon genre quoi... Mais non! Corey Hart, yé même pas beau d'abord... Nous nous vengerons (dans les pages suivantes)...

Patrick Agin,
rééditeur-en-chef.

La femme - OBJET

Profitant du fait que l'Interacif publie son "SPECIAL FEMME", je jetterai aujourd'hui un regard objectif sur un sujet qui soulève avec raison l'indignation.

Avec un sérieux et une exactitude qui m'est chère, je dénoncerai avec vigueur le non-fondé de l'appellation : FEMME-OBJET. Comment un esprit ouvert, sensé et réfléchi (comme nous en possédons tous) peut-il seulement être effleuré par le rapprochement entre la femme et l'objet ? Sachant qu'il reste encore de ces individus, je vous démontre ici le peu de justesse de cette expression.

"OBJET : (Petit Robert) CHOSE SOLIDE AYANT UNITE ET INDEPENDANCE ET REPONDANT A UNE CERTAINE DESTINATION."

Déjà, combien d'absurdités... Reprenons les éléments de cette définition et rions tout haut des simples d'esprit qui voient encore la femme comme un objet. Donc, sachant que "CHOSE" est définie comme "REALITE MATERIELLE NON-VIVANTE", il est déjà difficile, même avec la pire des volontés, de faire cadrer la femme dans les entités non-vivantes. "Y'a-tu queq'chose de plus paquet d'nerfs qu'une p'tite femme ?" me direz-vous, et je vous comprends. Mais le pire est à venir : "AYANT UNITE ET INDEPENDANCE"; trouvez-moi une créature, une seule, ayant moins d'unité que la femme. Même l'homme, au demeurant disgracieux, possède moins de courbes douceuses et de racoins inqualifiables, témoins du "patchage" du créateur. Et soyons honnêtes, côté indépendance, on a assez d'expérience pour connaître la femme comme faible et soumise, pas besoin de lire la Bible pour le confirmer. Ouvrez les yeux, sages gens, et relisez avec moi : "ET REPONDANT A UNE CERTAINE DESTINATION". Je vous vois sourire... Si, jadis, la femme a eu une certaine utilité, aujourd'hui qu'elle ne fait plus le lavage, le ménage, les repas et autres tâches propres à son rang, on se comprendra inévitablement que l'expression "femme-objet" soit tout d'un coup à la mode. Aussi, quand on me parle de la "femme-objet", je réponds toujours :

"FEMME"-MOI RIRE !

Carl Maisonneuve, franchement dit l'ignoble.

- Les chandails d'info...

Merci à tous ceux qui ont présenté un ou plusieurs logos et félicitations aux deux gagnants du concours. Il s'agit de François Mathieu pour le logo d'informatique et de Danielle Lysaught pour le logo de maths-info. Ces deux artistes se méritent chacun un chandail qui sera décoré de leur logo respectif.

Suite à la compilation du sondage, vous serez heureux d'apprendre que tous les types de chandails proposés à ce sondage seront disponibles.

La vente des chandails débutera le 6 novembre et se terminera le 15 novembre.

Chantal Mathewsky

"Messieurs, l'heure est grave !"

Depuis quelque temps, l'AEIROUM a des problèmes. Les vols se succèdent (argent, tournevis...), la pizza arrive pas et de façon générale, l'ordre ne règne plus au département. Prenez par exemple le ménage. Beaucoup d'annonces ont été faites dernièrement pour sensibiliser les femmes au travail. Pourtant, il n'y a rien qui se fait dans cette baraque. Il est temps pour nous de les mettre au pas. Autre exemple: la dernière assemblée générale n'a pas eu lieu. Pourquoi? Parce qu'il n'y avait pas quorum, i.e. parce qu'il n'y avait pas de femmes...

Pourtant, les femmes sont plutôt présentes dans les instances décisionnelles. Voire même un peu trop: 5 femmes sur 12 constituent le C.R. et 2 sur 5 le C.E.. C'est inconcevable. Comment prendre des décisions sérieuses alors que dans les assemblées, on parle chiffon et Tupperware? Il est grand temps pour nous de les remettre à leur place: "A nous les chiffons, la gloire et les petits pots de plastique!" Et na!

Les hommes de l'Exécutif,
ex-exécuteurs, futurs exécutés...

A bas(e) le sexisme dans le/la bateau/galère

Un(e) nouvel(l)e vag(ue) semble vouloir déferler sur l'interactif(ive): celui/celle de la participation(ing) féminin. On nous balai(e) à coup(e) de slogans/rengaines que les fil(le)s ne participent pas assez à l'association/regroupement. Qu'espèrent donc ces gens/Jeanne?

C'est bien connu(e): on n'attrape pas plus des mouches/espions avec du vinaigre que des participant(e)s avec des reproches/vindications! Si le/la participation(ing) de la gent/l'agent féminin est grand(e)ment souhaitable, pourquoi ne pas procéder avec plus de radicalité(e)? Au lieu(e) de se con(ne)tenter de leur souligner un(e) manque/lacune à cet(te) niveau, usons plutôt de stratégies/stratagèmes et de stratégies/stratégies. Il/elle n'y a qu'un(e) moyen(ne) d'obtenir ce que nous vous voulons, nous les mâles/malles: c'est de forcer nos vis(e)-à-vis(e) à participer.

Je m'explique. Vous voulez des articles/dépêches signé(e)s de main/organe-tactile féminin/macho dans l'interactif(ive)? Alors provoquez des réactions. Voyez plutôt cet(te) article/missive. J'espère(mère) que les maniaques de l'inclusion explicite de la/du form(e) féminin(e) dans tous les textes/écritures répliqueront à mes propos/paroles diffamatoires/difhommatoires. Ainsi, les "fans"/ventilateurs de l'égalité(e) dans l'absurdité(e) seront servi(e)s!

Notre bel(le) langue/organe-buccal français(e) n'aura plus à rougir devant son/sa manque/lacune en matière sexuel(le). On saura un(e) foie/fois pour tout(e) qu'on nous a donné(e) un(e) langue/machin pour s'en servir correctement. Et c'est quand on commence à mélanger les choses/machins sans tourner sa/son langue/machin sept fois dans sa/son bouche/trou que ça commence à tourner en bataille/guerre-mondiale de sex(e)!

Et puis de tout(e) façon/acte, écrivez, n'écrivez pas, moi je m'en fout/folle! J'aurai toujours assez de bêtises à dire pour combler le/la journal/feuille-de-choux de mes élucubrations...

Guy(laine) Broussot(te)

P.S. Afin d'alourdir la notation, le féminin ne comprend pas le masculin dans ce texte et vice-versa.

Ah bon(ne)...

Dans les couloirs du U-5

Gens de tous les âges, si un jour vous vous promenez et vous vous retrouvez par tous les hasards du monde dans le U-5, voici un petit lexique pour vous guider dans votre conversation avec des apprenants-informaticiens, espèce en voie de progression. Gardez-le précieusement, il pourra vous être très utile. Parlons bien, parlons mieux, parlons informatique!!

Programme de conversion

SOURCE	LANGAGE INFORMATIQUE	LANGAGE COURANT	CAUSES POSSIBLES
C. Frasson	J'ai un "retention fixed"	Je suis constipé	Trop de café du U-5
Compilateur	Je tire une "boucle à l'infini"	J'ai la diarrhée	Sandwiches (pas ceux du CAFIRO)
Imprimante	J'ai du "output en liquide"	J'ai envie de...	Causes naturelles
Imprimante	J'ai du "output en solide"	J'ai envie de...	Encore des causes naturelles
G. Hahn	Je fais un saut au "garbage collection"	Je vais aux toilettes	Expulsions imminentées
P. Mckenzie	J'ai "trouvé le chemin critique"	Je me suis perdu	Distraction+ sens orient. peu aiguisé
Opérateur	Il est en "arrêt de système"	Il roupille	A demander à Pierre S. ou P. Savignac
G. Hahn	Ma solution s'est mise en "liste circulaire"	Expansion d'une solution sur plusieurs copies	La loi du moindre effort

En guise de conclusion, nous tenons à remercier les profs du D. I. R. O. pour leur grande contribution à la mutation de la langue française.

Petite Zoro
Petit Zoro

Collecte de sang

La croix Rouge vous attendra dans le U-1 lundi le 18 novembre et mardi, le 19 (novembre) pour une collecte de sang. C'est un besoin réel pour eux, et ce n'est rien de dangereux pour vous. C'est entre 10h00 et 16h00. Un bon geste...

→ même le sang des femmes sera accepté !

"Errare feminum est"

Au hasard de mes rencontres au U-5, Patrick Agin (le rédacteur-en-chef, qui ne le connaît pas?) est venu me pleurer dans les bras pour que je lui écrive un article. (ehohoh...)

Pour le consoler, et dans un moment de faiblesse que je regrette, j'ai promis d'en écrire un. Il m'a alors suggéré d'écrire quelque chose sur les femmes, parce que c'est la sujet de cette numéro de l'Interactive. J'ai donc décidé de citer quelques pensées célèbres, glanées ça et là, à propos des femmes.

Notez bien que je n'ai rien inventé, et qu'après chaque citation, j'ai ajouté le nom de l'auteur. De sorte que je compte m'éviter toutes représailles de la part des lectrices (du moins je l'espère). Voici donc ces amusantes pensées:

—"L'homme qui a réussi, c'est celui qui gagne plus que sa femme dépense. La femme qui a réussi, c'est celle qui est arrivée à trouver un tel mari." (Y. Mirande)

—"Pourquoi perdre son temps à contredire son épouse? Il est beaucoup plus simple d'attendre qu'elle ait changé d'avis." (J. Anouilh)

—"Les curés sont consolés de ne pas être mariés quand ils entendent les femmes se confesser." (A. Salacrou)

—"Quand j'aurai les trois quarts du corps dans la tombe, je dirai ce que je pense des femmes. Puis je rabattrai vivement sur moi la dalle du caveau." (Tolstoi)

Voici aussi ce que pensait Jules Renard à propos des femmes qu'il trouvait particulièrement bavardes:

—"Dieu a créé l'homme avant la femme pour lui permettre de placer quelques mots."

(Personnellement, je trouve que c'est la citation la plus drôle.) Et aussi, ce que répondait Woody Allen lorsqu'on lui demandait la cause de son dernier divorce:

—"Ma femme était vraiment trop puérile, figurez-vous que tous les matins, pendant que je prenais mon bain, elle s'amusait à me couler mes petits bateaux!"

Finalement, en lisant du Balzac, je suis tombé sur une pensée susceptible de consoler les célibataires:

—"Les femmes sont habituées, par je ne sais quelle pente de leur esprit, à ne voir d'un homme de talent, que les défauts; et d'un sot, que les qualités; alors elles éprouvent de grandes sympathies pour les qualités du sot, qui sont une flatterie perpétuelle de leurs propres défauts; tandis que chez les gens supérieurs, les imperfections ne peuvent jamais être compensées par les avantages. (...) Toutes veulent trouver dans leur amant des motifs de satisfaire leur vanité." (la peau de chagrin, H. Balzac)

En conclusion, force nous est de constater que même les hommes les plus célèbres ont tenu des propos sexistes.

Qui sait d'ailleurs s'ils ne doivent pas leur célébrité à ce fait!

(Laurent Mortézai)

Laurent, tu es maintenant célèbre !

Les notes du prof. Jean Guy

Le professeur Jean Guy est un éminent scientifique. Ses recherches ont évolué dans de nombreux domaines, notamment l'astro-physics, les mathématiques et la plomberie. Dans chaque numéro de l'INTERACTIF, il nous dévoile une facette de son existence.

Certaines personnes non-initierées aux joies de la recherche (et dont le sujet de recherche le plus fréquent est le numéro de téléphone d'une pizzeria) se demandent parfois par quels mécanismes les grands penseurs font leurs découvertes. Je répondrai aujourd'hui à cette question en narrant le récit de deux de mes plus grandes théories.

Tout a débuté par un froid matin de mars 1933. Alors que je raturaiais sur le calendrier la date de la veille, le 03/03/1933, mon cerveau ne fit ni un ni deux (ni trois); je venais de redécouvrir ce nombre méconnu qu'est le trois, et je perçus tout de suite toutes les possibilités qu'il offrait. Je me précipitai immédiatement vers mon bureau, lequel je décidai de ne point quitter jusqu'à l'obtention d'une nouvelle loi mathématique (je suis un homme de défi...). Trois jours et trois nuits durant, je décortiquai la table de multiplication du trois, pianotant à la vitesse de l'éclair sur ma calculatrice, le cerveau haletant. Et enfin, à l'aube du quatrième jour, je m'écriai enfin: "Ataboy, j'l'ai trouvé!" (phrase demeurée célèbre).

Je venais de découvrir une propriété nouvelle aux multiples de 3: lorsque j'additionnais les chiffres constituant les multiples de 3, j'obtenais une suite périodique de 3, 6 et 9. Comme vous n'avez certainement pas compris (moi non plus de toute façon), je m'explique par une illustration:

$$\begin{aligned}
 1*3=3 &\rightarrow 3 \\
 2*3=6 &\rightarrow 6 \\
 3*3=9 &\rightarrow 9 \\
 4*3=12 &\rightarrow 1+2=3 \\
 5*3=15 &\rightarrow 1+5=6 \\
 6*3=18 &\rightarrow 1+8=9 \\
 7*3=21 &\rightarrow 2+1=3 \\
 8*3=24 &\rightarrow 2+4=6 \\
 9*3=27 &\rightarrow 2+7=9 \\
 10*3=30 &\rightarrow 3+0=3 \\
 11*3=33 &\rightarrow 3+3=6 \\
 12*3=36 &\rightarrow 3+6=9 \\
 13*3=39 &\rightarrow 3+9=12
 \end{aligned}$$

Je fus tout d'abord désappointé de découvrir que la séquence 3, 6, 9 s'arrêtait ici. Mais je n'en fus pas dérouté pour autant: après deux semaines de calculs et de méditation, je me rendis compte que celle-ci continuait bel et bien, car: $13*3=39 \rightarrow 3+9=12 \rightarrow 1+2=3$. Je continuai donc, fier de ma découverte: $13*3=39 \rightarrow 3+9=12 \rightarrow 1+2=3$ $14*3=42 \rightarrow 4+2=6$ $15*3=45 \rightarrow 4+5=9$ etc....

Ainsi, l'excitation s'emparant de moi, je poussai la curiosité plus loin: est-ce que la somme des chiffres composant les multiples de trois donnent toujours un autre multiple de trois (me suivez-vous encore?)... Je me replongeai dans mes travaux, notamment avec l'aide Nicolas Copernic (nous étions voisins à cette époque) et, quatre ans plus tard, j'arrivais à la conclusion que c'était bel et bien le cas. J'énonçai donc une loi:

1ère loi de Jean Guy:

"Tout nombre dont la somme des chiffres est égale à un multiple de trois est lui-même multiple de trois". (Guy, Jean, Calculs à partir de trois fois rien, Paris, 1938, pp. 126-154.)

Par exemple:

Si nous prenons une suite de chiffres au hasard dont la somme est un multiple de trois, mettons: $1+4+8+7+5+2+9+6+2+1=45$ et si nous en faisons un nombre (dans n'importe quel ordre): 1487529621 nous pouvons affirmer que ce nombre est un multiple de trois. En effet,

$$1487529621 / 3 = 495843207.$$

N'est-ce-pas fantastique? Essayez-vous même si vous ne me croyez pas...

Subséquemment, cette loi mathématique très importante fut la pierre angulaire de la théorie de la relativité énoncée par mon jeune assistant, A. Einstein. Je fus d'ailleurs couronné du prix Nobel de mathématiques en 1943 pour sa découverte (de la loi, pas d'Einstein).

Malgré tous ces honneurs, je ne m'assis pas sur mes lauriers pour autant; je continuai encore mes recherches. Je les dirigeai cette fois du côté du carré des nombres. Je fis bientôt une (autre) découverte qui allait bouleverser la science moderne. Voici de quoi il s'agit:

Ci-après, la liste des carrés:

0
1
4
9
16
25 . . .

Ne décelez-vous pas un certain rythme dans la croissance de ces nombres? Eh bien voilà: la différence entre le carré des nombres est la suite des nombres impairs (c'est pas possible une phrase aussi nébuleuse...)!

Je m'explique plus concrètement:

$0 + 1 = 1$
 $1 + 3 = 4$
 $4 + 5 = 9$
 $9 + 7 = 16$
 $16 + 9 = 25$
 $25 + 11 = 36$
 $36 + 13 = 49$
 $49 + 15 = 64$
 $64 + 17 = 81$

etc... n'est-ce pas merveilleux? hallucinant !

Voilà un théorème qui me valut (encore) les plus grandes félicitations de la part de toute la communauté scientifique internationale. Mon grand ami Blaise Pascal écrivit à mon sujet: "C'est le plus grand mathématicien de tous les temps. Il fait au moins 1.90m, je vous jure." (Pascal, Blaise, Comment je devins un génie, Paris, 1961, pp. 81-234.)

Dans le prochain numéro, je vous raconterai dans quelles circonstances je découvris le nombre d'or.

D'ici là, bons calculs,

Jean Guy
M. Sc.
Ph. D.
D. D. T.

ALARME.....

Que les lecteurs(trices) sensibles se tiennent pour dit qu'ils(elles) lisent présentement un journal "qui ose" car voici le premier article "sous la ceinture....."

"PSYCHOLOGIE DE LA PISSOTIERE....."

Depuis le siècle dernier, diverses études ont été réalisées prouvant que les caractéristiques des êtres humains se traduisent par leur comportement. Nous tentons cette fois-ci d'éclaircir un domaine qui reste à... éclaircir.

Le premier précurseur fut S.Freud (dit Freudy dans notre jardin), il a su limiter pour la première fois un champ d'étude à la partie inférieure du corps humain, essayant ainsi d'établir une relation entre la partie noble (le cerveau) et des instruments sous-la-ceinture.

Poursuivant le même objectif que Freudy, nous tentons de compléter son étude. Suite à de longues années d'observations, nous proposons (pour la première fois en Amérique du Nord... jusqu'à preuve du contraire) aux lecteurs(trices) avertis(ties) une première synthèse de nos recherches sur les caractères humains et la façon dont ils accomplissent leur besoin naturel...

POPULATION ETUDIEE	:	exclusivement mâle	→	<i>un autre article</i>
TRANCHE D'AGES	:	7 à 77 ans		<i>SEXISTE !</i>
PROPORTION	:	2,346,786,001 sujets		
LIEUX D'ETUDE	:	W.C. men only		

CARACTERE

COMPORTEMENT

Timide	:	regard futile, colle contre la cuvette
Méchant	:	pisse et frappe contre le bord pour faire tomber les dernières gouttes
Gai	:	pisse en sifflant "La vie en rose"
Enfantin	:	essaie de faire éclater les bulles par le jet
Intellectuel	:	ouvre "Le Monde" avant d'ouvrir sa braguette
Grognon	:	pisse en queulant "Merde alors... ça pue dans ce bordel"
Complexé	:	se bloque quand il y a quelqu'un à côté
Distract	:	pisse dans son froc et ouvre sa braguette avant de sortir
Minutieux	:	repète l'opération deux fois
Méfiant	:	garde ses objets personnels entre ses deux jambes
Refoulé	:	sort en même temps son marqueur, gribouille son cru en pissant sur le mur
Peiné	:	soupire en pissant et murmure "...ça fait du bien quand ça sort..."
Sale	:	pète et pisse en laissant tomber les dernières gouttes sur son pantalon
Maladroit	:	vise la cuvette et touche le pied de son voisin

Et voilà la première conclusion de nos études, nous espérons avoir su éveiller l'intérêt de nos lecteurs(trices) sur ce sujet.

(Toute ressemblance avec des personnes qui existent ou ayant existé est intentionnelle)

NOTE DE L'AUTEUR :

Malgré des efforts nombreux, toutes tentatives de percer les mystères de "la porte-en-face" furent soldées par des échecs cuisants. Nous espérons qu'un jour cet enclos à la connaissance humaine sera éliminé. Si certaines féministes engagées (enragées) clament tout haut "...et nous alors...". Bien, la balle est dans votre camp.

Très bien Petit Zoro, mais camp sans 's' la prochaine fois...
professeur Petit Zoro !

... suite

JOB WANTED :

Recherchons personne à tendance suicidaire, ayant nez bouché permanent pour constituer des plans d'attaques et faire des essais.

SUJET :

Compléter une étude entreprise pour l'autre moitié de la population. Expérience préférable mais non nécessaire.

Et voici maintenant la personnalité CÉLÈBRE : Denis Delmaire !

(et le concours était pasteurisé)

-ETES-VOUS UNE FEMME?

-Certainement pas et heureusement non.

-AH, JE SUIS BIEN HEUREUX D'INTERVIEWER UN HOMME. D'AILLEURS COMMENT UNE FEMME POURRAIT ETRE PERSONNALITE CELEBRE... A PROPOS QUE PENSEZ-VOUS DES FEMMES?

-Elles m'apparaissent comme des sans coeur, inhumaines et dont il ne faut pas chercher à comprendre leurs actions (irréfléchies) parce que les femmes sont beaucoup trop complexes ou plutôt beaucoup trop simples...

-QUE PENSEZ-VOUS DES FEMMES AU TRAVAIL?

-Je considère que c'est une tare pour la société, toute femme devrait rester à la maison pour amener les pantoufles au mari (si le chien peut pas le faire)...

-QUEL EST VOTRE TYPE DE FEMME?

-Genre Miss Univers, tout dans le corps, rien dans la tête, facile à manipuler...

-COMMENT TROUVEZ-VOUS LES FEMMES DU DEPARTEMENT?

-Quelles femmes?

-COMMENT REAGISSEZ-VOUS QUAND VOUS APPRENEZ QU'UNE FILLE A EU PLUS FORT QUE VOUS DANS UN EXAMEN?

-Impossible. Comment une femme pourrait surpasser un homme?

-PERSONNELLEMENT, J'AIME MIEUX PAS REPONDRE A LA QUESTION. D'AILLEURS, C'EST MOI QUI POSE LES QUESTIONS ICI. D'OU VOUS VIENT CETTE OPINION DES FEMMES?

-Nombreux contacts décevants.

-CROIS-TU A LA PERLE RARE?

-Non. Et d'abord qu'est-ce qui vous permet de me tutoyer?

-ENFIN, ETES-VOUS SEXISTE?

-Non, seulement réaliste...

-DESIREZ-VOUS QUE CET ARTICLE RESTE INCOGNITO?

-Oui.

-PAS DE PROBLEMES ET MERCI DENIS DELMAIRE, TRESORIER A L'AEIROUM,
NO. DE TELEPHONE : 325-7774

Interviewé : Incognito
Intervieweur : Patrick Agin

Ont participé au concours pour devenir célèbre :

André Chartier, Santiago Miró, Sylvie Bonhomme (chérie),
Gilbert Gagnon, Jean Dubois, Samy Bengio, Michael Jackson,
Guy Brousseau, Johanne Gilbert, Daniel Beaulieu, Pierre Lévesque et
notre grand gagnant Denis "Macho" Delmaire. Tant de monde
voulant devenir célèbre !

Les Carnets de l'Europe, tome II. par tonton Richard

Bon! Nous y r'voilà. Maintenant que je vous ai fait voir une partie du Paris touristique, je vais poursuivre cette chronique par la visite de quartiers pittoresques de la Ville Lumière.

Un des quartiers les plus agréables et les plus aptes à la promenade de Paris est, certes, le Quartier Latin. Célèbre pour son université, La Sorbonne, pour ses librairies et ses cafés. Véritable carotide, le Boulevard St-Michel (Boul' Mich pour les intimes) est l'artère principale du quartier. C'est comme un genre de grosse rue St-Denis finalement. Mais une rue St-Denis diurne; y'a pas de jam de chars là le vendredi soir!

Après ne pas avoir visité La Sorbonne, j'allai m'asseoir à la terrasse du célèbre Café de la Sorbonne qui, vous vous en doutez, ne s'appelle pas ainsi par hasard. Quoi de plus agréable que de s'installer à une terrasse, derrière un espresso, pour assister au spectacle tragi-comique de la rue. Il fait bon regarder les Parisiens vaquer à leurs petites occupations quotidiennes, respirant la joie de s'engueuler à qui mieux mieux et de conduire en fous. D'autant plus agréable que le café français est très bon. Mais aussi très fort! Et la caféine peut être un puissant stimulant. Ainsi, je me brulai la moitié du visage avec mon sixième espresso. Mon septième assomma un pigeon en plein vol et mon huitième, après une gracieuse parabole, alla atterrir sur la tête du gros monsieur assis à la quatrième table à ma gauche. Me voyant perdre le contrôle de mon bras droit, je tentai de garder celui de mon bras gauche en agrippant le parasol de ma table. Un léger spasme musculaire dans mon épaule projeta alors le dit parasol dans la vitrine du café et je m'évitai de sérieux ennuis en feignant habilement une crise d'épilepsie.

Profitant de la confusion qui s'ensuivit, je filai à l'anglaise sous le nez des Français. Je décidai ensuite de marcher jusqu'à ce que l'effet du café disparaisse. Au bout d'une heure, j'étais calme. Mais je dus me taper une demi-heure de train pour rentrer à Paris.

Je décidai alors de poursuivre ma visite par St-Germain-des-Prés, quartier littéraire par excellence, dont les écrivains existentialistes ont fait, naguère, leur lieu de prédilection. En effet, c'est probablement dans ce quartier que Sartre, Camus et autres Simone de Beauvoir, élaborèrent les romans, que leurs avaient commandés les futurs profs de français des futurs Cégeps québécois, pour faire rusher leurs étudiants. C'est aussi dans ce quartier que se situent l'Ecole des Beaux-Arts et l'Académie Française (vous savez, les vieux croulants qui décident que "faire son shopping pendant le week-end" est plus français que "magasiner durant la fin de semaine"!).

Après cette visite des hauts lieux du savoir et de l'intellect, je décidai de faire le grand saut et de pénétrer dans l'enceinte du vice et de l'immoralité, de descendre dans les bas-fonds du stupre et de la luxure; j'allai à Pigalle. La nuit! Mais, immédiatement, une mise en garde; vous avez sûrement entendu des tas de rumeurs et de racontars sur Pigalle, tous plus incroyables les uns que les autres. Eh bien, ils sont tous vrais! hein?

C'est toute une aventure que de se promener dans cette jungle, parmi une foule bigarrée, peuplée de gens richement vêtus, roulant carrosse et partageant leurs nuits entre le Moulin Rouge et les Folies Bergères, et de gens à l'allure douteuse, fréquentant plutôt les nombreux sex-shops (eh oui bonnes gens, triste époque!) et les hôtels miteux pour y faire vous savez quoi (ou, du moins, vous pouvez vous en douter). Je ne faisais pas trois pas sans me faire inviter dans un club quelconque, par des individus

quidone?

quoi?

aussi louches que leurs établissements. J'assistais avec curiosité au raccolage sans discrétion des nombreux(ses) prostitués(ées). Du sexe partout que j'veux dis (Eh oui, mes brebis!). **pas vrai !**

Mais, sans blagues, c'est vraiment une faune étrange - mais combien captivante - qui anime ce quartier qui ne s'éveille vraiment que lorsque le jour meurt. Rien de vraiment inquiétant tant qu'on reste dans les rues grouillantes de monde et bien éclairées. Mais, quand même, une atmosphère électrique, qu'accentuent les ombres menaçantes des petites rues noires, débouchant un peu partout et où, nous semble-t-il, doivent se tramer les crimes les plus sordides.

Quel suspense les copains !

Donc, ce quartier plutôt calme le jour, se couvre, la nuit tombée, d'une ambiance indescriptible. Fort heureusement, d'ailleurs, parce que je n'ai justement plus d'espace pour vous la décrire (c'est un article que j'écris, pas un roman!). De toutes façons, je vous ai assez pervertis pour cette fois, mes agneaux. Et croyez-moi, lorsque l'on est descendu si bas dans l'antre du vice et quand on a visité ces lieux de perdition, il ne reste qu'une seule solution: la prière, mes soeurs et frères, la prière!

Richard Laperrière



Les filles et les chiens

Les filles
 C'est beau comme un jeu
 C'est beau comme un feu
 C'est beaucoup trop peu
 Les filles
 C'est beau comme un fruit
 C'est beau comme la nuit
 C'est beaucoup d'ennuis
 Les filles
 C'est beau comme un renard
 C'est beau comme un retard
 C'est beaucoup trop tard
 Les filles
 C'est beau tant que ça peut
 C'est beau comme l'adieu
 Et c'est beaucoup mieux
 Mais les chiens
 C'est beau comme des chiens
 Et ça reste là
 A nous voir pleurer
 Les chiens
 Ca ne nous dit rien
 C'est peut-être pour ça
 Qu'on croit les aimer

Les filles
 Ca vous pend au nez
 Ca vous prend au thé
 Ca vous prend les dés
 Les filles
 Ca vous pend au cou
 Ca vous pend au clou
 Ca dépend de vous
 Les filles
 Ca vous pend au cœur
 Ca se pend aux fleurs
 Ca dépend des heures
 Les filles
 Ca dépend de tout
 Ca dépend surtout
 Ca dépend des sous
 Mais les chiens
 Ca ne dépend de rien
 Et ça reste là
 A nous voir pleurer
 Les chiens
 Ca ne nous dit rien
 C'est peut-être pour ça
 Qu'on croit les aimer

Les filles
 Ca joue au cerceau
 Ca joue du cerveau
 Ca se joue tango
 Les filles
 Ca joue l'amadoue
 Ca joue contre joue
 Ca se joue de vous
 Les filles
 Ca joue à jouer
 Ca joue à aimer
 Ca joue pour gagner
 Les filles
 Qu'elles jouent les petites femmes
 Qu'elles jouent les grandes dames
 Ca se joue en drames
 Mais les chiens
 Ca ne joue à rien
 Parce que ça ne sait pas
 Comment faut tricher
 Les chiens
 Ca ne joue à rien
 C'est peut-être pour ça
 Qu'on croit les aimer

Les filles
 Ca donne à rêver
 Ca donne à penser
 Ca vous donne congé
 Les filles
 Ca se donne pourtant
 Ca se donne un temps
 C'est "donnant donnant"
 Les filles
 Ca donne de l'amour
 A chacun son tour
 Ca donne sur la cour
 Les filles
 Ca vous donne son corps
 Ca se donne si fort
 Que ça donne des remords
 Mais les chiens
 Ca ne vous donne rien
 Parce que ça ne sait pas
 Faire semblant de donner
 Les chiens
 Ca ne vous donne rien
 C'est peut-être pour ça
 Qu'on doit les aimer

Et c'est pourtant pour les filles
 Qu'au moindre matin
 Qu'au moindre chagrin
 On renie ses chiens.

B-

La chronique des petits débrouillards (Part Two) par les oncles Bière

Salut à vous encore, bande de petits débrouillards en herbe remplis à ras bord de points d'interrogations ou de questions à choix multiples. Le temps est revenu pour nous, oncles Bière, d'empoigner nos jolies plumes et de vous dévoiler les pierres angulaires de l'existence. Cette deux-semaines, nous avons eu un tas (cinq) de questions, toutes plus évidentes les unes que les autres pour nous, grands scientifiques. Nous allons donc, au cours de cette rutilante chronique, répondre à ces questions, et ce, par ordre d'importance (\$). De plus, nous fournirons, sans frais supplémentaires, de précieux renseignements sur le majestueux animal, roi de la brousse et possesseur de la destinée humaine, nous avons nommé: le Mouton. Enfin, ayant appris en toute dernière seconde normale de l'Est que le thème de l'Interactif de cette deux-semaines est centré sur la femme et toute cette sorte de chose, nous avons décidé de nous entretenir d'une caractéristique tout à fait féminine (ben non! pas le repassage): l'Intuition.

cette
↗ deux-mois
oui!

D'abord, répondons à la question de notre glorieux employeur (L'Interactif) qui nous demande à nous, les oncles Bière :

"Oncles Bière, pourquoi y a t'il deux fentes sur la boite de L'Interactif?" (formulée précédemment comme suit: "Eille mononcles, pourquoi cé-faire deux trous dans la titte boète icitte?").

Rép: On pourrait penser érronément qu'il y a une fente pour entrer les articles et une pour les sortir. Mais ça ne fait pas très sérieux. On pourrait aussi penser, si on était des imbéciles, que ça sert à classer les articles selon leurs tendances politiques (gauchiste ou fasciste).

Mais il n'en est rien. La réalité est beaucoup plus simple (bien qu'elle dépasse la fiction même dans les virages serrés). En effet, les plus observateurs d'entre vous auront remarqué que chacune des fentes est surmontée d'une lettre (A et B). La fente A sert à recevoir les articles commençant par la lettre A, la fente B sert à recevoir les articles commençant par la lettre ... (Quelle lettre?... pas W certain bande de nonos). Ben oui! Par la lettre B. Les autres lettres de l'alphabet sont malheureusement encore en "back-order" depuis 3 ans, le menuisier étant mort sur son banc de scie en fabriquant la lettre C. C'est ainsi que, depuis ce temps, les articles commençant par les lettres C à Z doivent être entrés directement sur CYBER. C'est pourquoi il est préférable de toujours commencer ses articles par soit A, soit B (veuillez noter que c'est effectivement ce que nous faisons). C'est pour ça qu'on a jamais d'articles !

Deuxièmement, il y a le petit Louis Roy (oui, oui, vous avez bien lu) qui nous demande à nous, les oncles Bière:

"Oncles Bière, quel est l'âge du capitaine Bonhomme?"

Rép: Vous pouvez maintenant vous rendre compte que le ridicule ne tue pas, Louis étant toujours vivant, du moins nous le croyons. Et à questions idiotes, réponses idiotes. Le capitaine Bonhomme a 27 ans, 2 mois et 1 jour.

La troisième question nous vient du petit Bruno (qui voudrait bien rencontrer Carl Maisonneuve pour lui conter fleurette) qui nous demande à nous, les oncles Bière:

"Oncles Bière, pourquoi?" (Lire: quel est le sens de la vie?)

Rép: Nous sommes désolés de t'apprendre, pauvre Bruno si plein d'espoir et de joie de vivre, que la vie n'a aucun sens, ni au propre, ni au figuré. Alors continue ou ne continue pas d'aller à l'Université, écoute ou n'écoute pas tes parents, regarde ou ne

regarde pas Galaxie. Au bout du compte, personne ne t'en tiendra rigueur car de toutes façons, dans cent ans, nous serons tous au même endroit sans y être vraiment. (Si tu veux te suicider, le pont Jacques-Cartier est là qui t'attend ou équipe toi pour le camping et adhère aux Hell's).

L'avant-dernière question de la deux-semaines nous vient d'on ne sait où (particulièrement du petit Bruno et du petit Stéphane qui nous demandent à nous, les oncles Bière:

"Oncles Bière, comment les poulets forniquent-ils?"

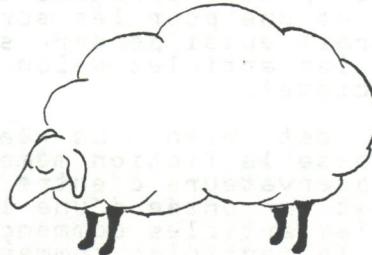
Rép: Eh bien voilà. Tout d'abord, le coq (poulet-monsieur) sort son CENSURE et CENSURE dans la CENSURE de la poule (poulet-madame). Ensuite CENSURE jusqu'à tant que CENSURE. Voilà, c'est simple mais il fallait y penser.

Maintenant, le mouton.

Voyez la grâce et l'oeil vif et perçant de ce redoutable chasseur de gazon. Le mouton, terreur des pelouses, est un animal de la classe des moutons. Il existe plusieurs races de moutons dont le phen-tex, l'orlon, le moer et le chandail à col-roulé. Son habitat naturel est la bergerie pestilentielle où il est traqué par l'homme pour sa chair dont on fait de chaudes et belles pantoufles. Il vit en vaste troupeaux où la hiérarchie est strictement établie: d'un côté, le chef fait ce qu'il désire, de l'autre, tous les subordonnés font exactement la même chose que le chef. Pour un oeil non-exercé, il est très difficile de faire la différence entre le chef du clan et ses subordonnés. Mais consolez-vous car il en va de même pour l'oeil exercé d'un berger de trente années d'expérience. C'est pourquoi le berger se sert d'un chien pour jouer le rôle du chef. Vous demanderez alors pourquoi les moutons suivent un vulgaire chien. C'est pourtant bien simple, il suffit de déguiser le chien en mouton. Enfin, pour la vie sexuelle du mouton, il suffit de se reporter à la question 4, c'est du pareil au même. Veuillez quand même remplacer coq par mouton-monsieur et poule par mouton-madame.

Finalement, voici le sujet tant attendu de vous toutes, petites vlimeuses atteintes de la maladie du troisième oeil, c'est-à-dire l'Intuition. Qu'est-ce que l'Intuition? L'intuition est cette capacité de la gent féminine à déclarer avec force voix qu'elle savait depuis belle lurette que l'événement qui vient tout juste de se produire, se produirait. Quel exploit! Une autre manifestation de ce phénomène para-anormal consiste à détecter, en sentant l'haleine de l'homme, que celui-ci a passé la soirée à la Taverne. Big Deal! Certains grands scientifiques de renom disent que ce phénomène est un mythe, malgré leurs épouses criardes. Eh bien, nous les appuyons à 100% et leur souhaitons bonne chance dans leur procédure de divorce. Tout ça pour dire que si quelqu'une vous dit qu'elle a de l'intuition, prenez-lui la main, dites oui en hochant la tête et téléphonez à l'asile le plus près ou donnez-lui la carte de votre psychiatre, au choix. Ils régleront le problème à votre place...

Mouton (*Tondeusus à gazonnae*)



Voilà, c'est tout pour cette deux-semaines. N'hésitez pas à poser vos questions, soit de bouche à oreille aux petits Yves Lapierre et Luc Déry, soit en envoyant l'objet de vos interrogations par MAIL aux codes 1381 ou 1573.

Bonjour et à la deux-semaines prochaine!
Les oncles Bière

Le jeu de l'ASSASSIN

La période d'intra vous a peut-être donné des

- a) petites
- b) moyennes
- c) grosses

envies de tuer?

Eh bien voici l'occasion de satisfaire joyeusement ces desseins inavouables. En effet, je viens de composer ma version personnelle du jeu des assassins et je cherche une gang de cobayes pour l'essayer.

Voici, approximativement, le déroulement d'une partie tel que je le conçois. On commence par distribuer à chaque joueur une carte de "vie" et une carte de "cible". La carte de vie correspond au joueur et la carte de cible correspond au joueur à être éliminé. Lorsque qu'un joueur en élimine un autre, il ramasse la carte de vie et la carte de cible de celui-ci. La carte de vie compte pour 1 point et la carte de cible est le prochain joueur à éliminer. Le but du jeu est de ramasser le plus de cartes de vie possible. Et maintenant, voici les règlements du jeu:

1) LIEUX

- a) Un assassinat doit toujours avoir lieu sur le campus tel que défini plus loin.
- b) Un assassinat ne peut avoir lieu dans l'aile U-5 ou dans la salle où la victime a un cours.

2) ASSASSINAT

- a) Un assassinat doit toujours être fait avec l'arme réglementaire.
- b) Un assassin ne doit jamais assassiner quelqu'un d'autre que sa cible, sauf en self-défense.

3) CIBLE

- a) Une cible attaquée a le droit de se défendre par d'autre moyens que la fuite (self-defense).
- b) Une cible assassinée doit remettre à l'assassin sa carte de vie et sa carte de cible.

4) SELF-DEFENSE

- a) Le self-defense n'est admissible que s'il y a eu tentative d'assassinat réglementaire.
- b) Un joueur qui en tue un autre en self-defense prend la carte de vie de celui-ci et retire sa carte de vie du jeu.

5) ARBITRE

Tout cas litigieux doit être rapporté à l'arbitre qui tranchera la question ou prononcera le non-lieu. Sa décision est finale et sans appel.

6) ARME REGLEMENTAIRE

Pistolet à fléchettes à bout de caoutchouc.

7) COUPS MORTELS

Toute touche à la tête ou au corps excepté les membres.

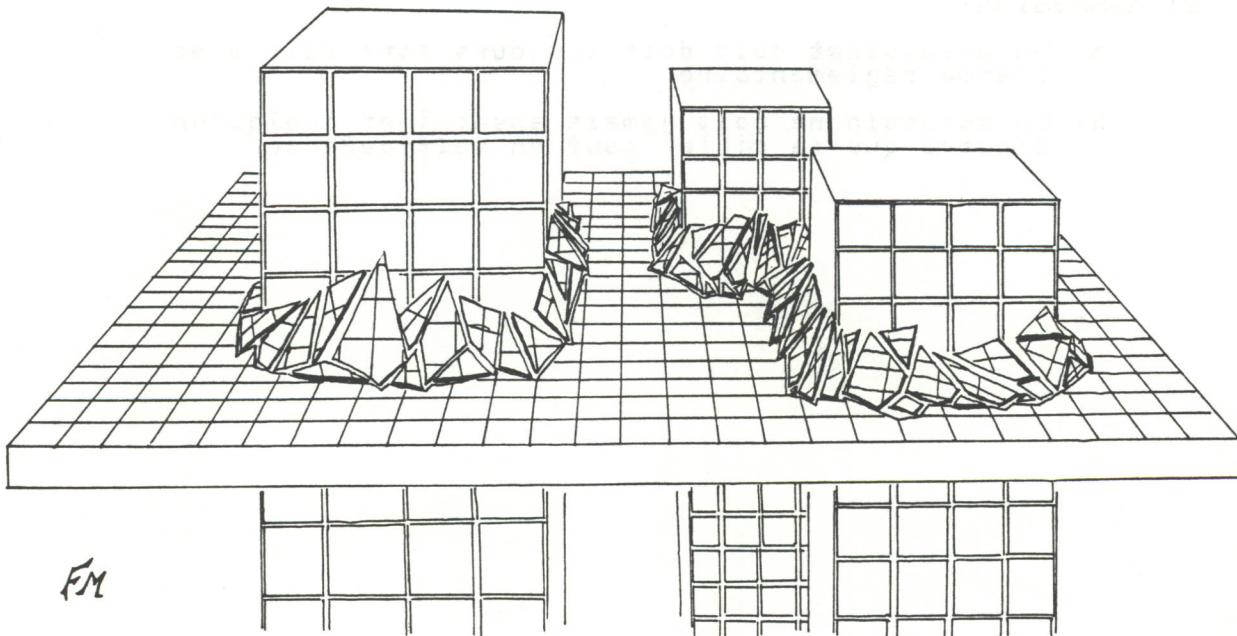
8) CAMPUS

La zone comprise entre les bornes suivantes:

à l'est: Vincent d'indy
 à l'ouest: Decelles
 au nord-ouest: Jean-Brillant/Louis Colin
 au nord: Edouard-Montpetit
 au sud: Cimetière Côte-des-Neiges

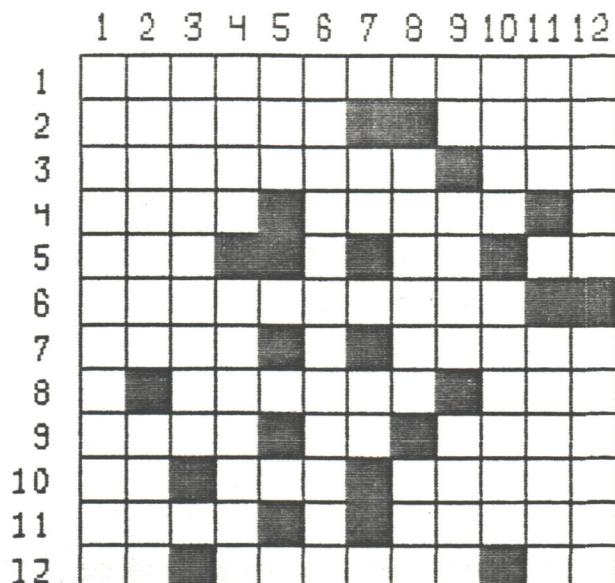
Si vous êtes intéressé, il vous reste à venir me retrouver, à me confier votre nom dans le plus grand secret et à attendre que je donne le signal du départ. N'hésitez surtout pas, on ne peut qu'avoir du plaisir.

Jean-Claude "Bad Jaycee" Girard



demandez-
moi pas le
rapport avec
l'article !

avouez que
quand même,
ce FM a un
certain
talent...

**HORIZONTAL.**

1. Leurs prouesses chorégraphiques paraissent hors de la portée des membres de la gent féminine. 2. Parcours à nouveau. Choisis.
3. On ne saurait voir une femme pratiquer cette profession. Qui a trop servi. 4. Ville méridionale. Ce n'est pas un mirage.
5. On ne l'a passé ni au four ni à l'eau bouillante. Pronom. Pronom. 6. D'une composition inégale, un peu comme une assemblée d'hommes auxquels on aurait ajouté quelques femmes.
7. Prénom MASCULIN. Il y a les terres, il y a les gaz et il y a les femmes avenantes. 8. Plantes vénéneuses. Se gausse.
9. Volcan. Abréviation religieuse. Rompit. 10. Mot d'enfant. Transpira. Problablement les seules femmes qui ont réussi à trouver leur voie (avec les femmes au foyer). 11. Rangé dans un certain ordre. On y met en général du vin.
- 12 Pronom. Pi n'en est pas un. Abréviation religieuse.

VERTICAL.

1. Connections. 2. Oter. Sert à peser.
3. Façon de s'exprimer. 4. Apprécie. Réduite en miettes.
5. Lettre grecque. 6. Produit utilisé surtout par le sexe faible.
7. Possessif. Copulative. 8. Produits chimiques. Célèbre marin.
9. Démonstratif. Ville de R. D. A. Côté de la scène à droite des spectateurs au théâtre. 10. Choisis. Vagabondent.
11. T'esclaffes. Oiseaux. 12. Unité de volume. Arrêts ou ralentissements de la circulation d'un liquide organique.

NOTE: certaines définitions sexistes vont sûrement choquer un bon nombre de mes soeurs informaticiennes. Je tiens à préciser qu'elles m'ont été imposées de force par le rédacteur en chef qui s'était armé d'un chalumeau oxydrique et par son ignoble acolyte, le formatteur, qui lui était muni de plusieurs lames de rasoir. Suite à cette agression, j'ai décidé de quitter ce dernier bastion d'idées d'un autre âge qu'est l'Interactif. Mais que mes soeurs cruciverbistes se rassurent. Je vais maintenant faire les mots croisés de "La vie en rose".

Marc Biotteau.

